

232

Bulletin de l'Amicale des Anciens du Collège Saint-Hadelin de Visé - Éditeur responsable Francis Maréchal
57^e année
Trimestriel



Union



*JOURNÉE DE L'AMICALE
DES ANCIENS
REMISE DES DIPLÔMES
AUX RHÉTOS 2010*

BELGIQUE - BELGIE
P.P.
4600 VISE
P501091

Union

sommaire

Page 3
Editorial.

Pages 4-19

LA JOURNÉE DES ANCIENS.

4 - 30 avril 2011.

6 - Homélie de Daniele Martello.

8 - Discours du Président.

12 - Allocution de Jean Mordant.

14 - Allocution de Joseph Henry.

18 - Intervention de Martin Frisson.

Pages 20-21

19 mai 2011

Remise des diplômes aux Rhétos 2010.

Pages 22-23

Règlement du Collège Saint-Hadelin en 18...
(suite et fin).

Pages 24-25

Dans la grande famille des anciens.

président

Francis Maréchal
rue Heyée, 49
4602 Cheratte-Haut
Tél. 04-370 02 50
<marechalnifra@yahoo.fr>

EN COUVERTURE, L'ABBÉ PAUL TOMBEUR, ANCIEN
PROFESSEUR, ANCIEN AUMÔNIER SCOUT ET ANCIEN
AUMÔNIER DES CAMPS D'OLLOMONT (AVEC LES ABBÉS
CASTRO, HUSKINET, BAGUETTE...)

bulletin
de l'amicale des anciens
du collège saint-hadelin
de visé

éditorial

AU REVOIR... et BIENVENUE

Au lendemain de la JOURNÉE DES ANCIENS DU 30 AVRIL et de la REMISE DES DIPLÔMES AUX RHÉTORIENS 2009/2010 LE 19 MAI, qui, en bout de course, s'avèrent de belles réussites, (voir billet d'humeur et reportages intégrés au présent UNION), nous voilà déjà arrivés au terme de cette année scolaire (il est vrai, bien plus courte que l'année civile), ô combien marquante pour le Collège Saint-Hadelin.

En ce mois de JUIN 2011, le Collège voit :

... son directeur, Monsieur Gilbert LESOINNE, y prester ses dernières journées... Au nom du comité de l'Amicale des anciens, je tiens à remercier Monsieur Lesoinne pour l'étroite collaboration installée, tout au long de son directorat, entre le Collège et son Amicale.

Nous lui souhaitons plein épanouissement dans la « nouvelle vie » qui s'ouvre à lui, sans en douter une seconde, vu la vivacité qui le caractérise.

A coup sûr, l'UNION reviendra sur la carrière de Monsieur Lesoinne, lors d'une édition ultérieure.

... sa future directrice, Madame Sabrina RUSSO, songer à la tâche qui l'attend... Au nom du comité de l'Amicale des anciens, je tiens à lui souhaiter la bienvenue au sein du comité.

Puissions-nous, ensemble, poursuivre la mission que se fixe notre organisation, à savoir : servir de lien entre le Collège Saint-Hadelin et ses anciens.

L'UNION 230 se proposait de dresser le portrait de Madame Russo dans un prochain numéro... ignorant que Monsieur Lesoinne s'en était chargé « côté Collège » (dans le même numéro), de manière minutieuse...

AU REVOIR Monsieur Lesoinne !
BIENVENUE Madame Russo !

Il me reste à vous souhaiter, à toutes et tous, un excellent temps de vacances et de ressourcement bien mérités.

VOTRE PRÉSIDENT
FRANCIS MARÉCHAL

équipe de rédaction

Francis Creusen
ancien élève
Rue Etienne Soubre, 9
4000 Liège
Tél. 04-223 05 27
<francis.creusen@teledisnet.be>

Jean Geurten
ancien enseignant
Square Roi Baudouin, 20
4684 Haccourt
Tél. 0494/05 73 02
<jean.geurten@gmail.com>

Henri Swinnen
ancien directeur
Sur les Roches, 26
4600 Visé
Tél. 04-379 37 46
GSM : 0479/ 33 69 63

Faites nous parvenir vos textes et vos idées, par courrier postal ou via la boîte à messages de l'Amicale : <anciens_sthadelin@yahoo.fr>

cotisations et abonnements

Par virement de 15,00 € (7,50 € : rhétos 2010, 09, 08, 07) au compte de l'Amicale n° BE17103109159121 - 4600 Visé



billet d'humeur

L'AMICALE N'ÉCHAPPE MANIFESTEMENT PAS AUX VICISSITUDES PROPRES À TOUTE ORGANISATION...

• La journée des retrouvailles du 19 mars en avait déjà fait l'expérience...

• La journée des anciens du 30 avril en fut un autre exemple parlant :

A la date butoir des inscriptions, le doute s'installait quant à sa réussite :

40 inscrits au repas (pour un minimum de 80 les années précédentes...)

2 jours avant la fête : 70 inscrits... pour finalement se retrouver à 92 convives au repas et 125 à l'apéritif... très heureux de se retrouver comme chaque année.

• La palme revient à la Communauté Française, qui transmet les diplômes au Collège le vendredi 13 mai... ceux-ci devant être en possession des écoles supérieures avant les examens...

Invitation donc des rhétos 2009/2010 le lundi 16 mai pour remise des diplômes à des jeunes (en pleine bloqué) le jeudi 19 mai...

60 rhétoriciens étaient présents, entourés d'une dizaine de professeurs et de membres du comité de l'amicale.

Gestion globale difficile donc, mais grand bonheur à l'aboutissement !

Fr. M.



des anciens

journée des anciens

30 avril

COMME CHAQUE ANNÉE UN SAMEDI MATIN DE LA FIN DU MOIS D'AVRIL VOIT UNE AGITATION INHABITUELLE NAÎTRE AU COLLÈGE SAINT-HADELIN : LES ANCIENS Y TIENNENT LEUR JOURNÉE ANNUELLE.

INTENTIONS DE PRIÈRE

En ces heures de joie et de retrouvailles nous connaissons sans doute, toutes et tous, des personnes que le handicap ou la maladie empêchent d'être à nos côtés aujourd'hui.

Pensons à eux, visitons-les au long de leur chemin vers le Père. N'oublions pas qu'agir pour les autres est aussi une forme de prière. Prions le Seigneur.

Le chanteur Yve Duteil disait lors d'une interview : «Chacun d'entre nous a été créé différent et ce n'est pas un hasard. Cela veut dire que nous avons à donner, à recevoir et à nous enrichir les uns des autres». Il ajoutait : «la vie n'est ni courte ni brève, elle est vide ou pleine». Combattons donc deux fléaux de nos sociétés : la NON-COMMUNICATION qui nous enferme dans nos égoïsmes et d'autre part soyons attentifs à privilégier l'humain et non pas le côté matériel de l'existence.

Comme le préconisait avec force le pape Jean-Paul II que l'Église béatifie demain, soyons du côté de l'Être et non du côté de l'Avoir. Prions le Seigneur.

Le temps de Pâques est encore bien proche et une phrase du pape Benoît XVI dans son homélie du 17 avril nous interpelle : «l'humilité de Dieu est la forme extrême de son Amour».

Voilà l'Amour à l'œuvre est la seule chose qui puisse attendrir le cœur humain, le transformer en profondeur.

Puisse cet Amour Absolu révélé par le sacrifice de la Croix, combattre et vaincre la haine, les bruits d'explosions, les cris de souffrance qui résonnent actuellement dans notre monde.

Prions le Seigneur.

Prions pour les Anciens de notre Collège qui, depuis notre dernière rencontre, sont rentrés dans la Maison du Père.

M. Gaëtan Minette de Tillesse	Rhétio 1943
M. Freddy Kelders	Rhétio 1949
M. Jean-Marc Lambrechts	Rhétio 1987
Mme Joëlle Emo	Rhétio 1988
M. Jean Nijs	Rhétio 1951
M. Luc Andrien	
M. Jacqy Lenaerts	Rhétio 1961

Une minute de silence, le dépôt d'une fleur et l'écoute de notre hymne national ont permis de rendre hommage dans un silence religieux aux anciens, morts au cours des deux guerres mondiales.

Et le président nous invite à rejoindre le «Casino», pour la séance académique.

H.S.

Dans le hall aux vertes colonnes du Collège, le président Francis MARECHAL aidé de Luc TOUSSAINT accueille les anciens tandis que Paulette SCHYNTS leur prépare une tasse de café chaleureuse. Et ils sont là, les fidèles qui reviennent chaque année, mais aussi certains qui ne sont pas souvent revenus voire jamais. Parmi eux ceux qui fêtent un anniversaire de sortie et particulièrement les jubilaires sortis en 1961. Moments d'émotion de retrouver "son" Collège, moments d'émotion aussi de revoir son ancien professeur et ses condisciples qu'on n'a plus vu depuis tant d'années...

A dix heures, la cloche qui dans le temps sonnait les changements de cours, retentit : Aujourd'hui elle invite les anciens à participer à l'eucharistie célébrée dans la chapelle Saint-Hadelin restée telle qu'elle était depuis leurs années de Collège...

Et en y pénétrant le silence s'impose automatiquement parce que chaque ancien se rappelle les années de jeunesse vécues en ces lieux qui touchent particulièrement.

A l'autel quatre prêtres concélébrant, un ancien élève -Daniele MARTELLO- jubilaire entouré de trois anciens professeurs prêtres : Gaspard DAEMEN, lui aussi ancien élève (Rhétio 1946), ainsi que José MAGNEE et Paul TOMBEUR. Ensemble, comme quatre amis de longue date, ils célèbrent l'eucharistie à l'intention des anciens réunis ce jour et de tous les anciens, ainsi que pour tous ceux qui sont attachés au Collège Saint-Hadelin d'aujourd'hui.

Avec Catherine GHUYSENS professeur au Collège, à la guitare, Paul TOMBEUR (Rhétio 1953) aux orgues et G. LESOINNE à la direction, l'eucharistie se déroule dans une atmosphère religieuse qui touche les cœurs et sans doute les âmes de la soixantaine d'anciens qui la vivent. L'homélie de Daniele MARTELLO touche chaque ancien sans doute parce que pleine de souvenirs rappelés, mais aussi parce qu'elle invite à penser au temps qui allant de plus en plus vite, va peut-être me manquer pour ... et enfin surtout parce qu'elle me permet d'entendre le secret d'un homme de foi.

Les chants repris par l'assemblée grâce à une feuille remise à chacun et, proposées par Armand MAFIT (Rhétio 1968), des intentions de prière qui interpellent, mais aussi le souvenir des anciens décédés dont Jacqy LENAERTS, tout cela porté par la musique et les chants, ont invité chacun à la prière avec une vraie émotion simplement humaine. Les cœurs et les âmes ont vibré.

journée des anciens

HOMÉLIE DE DANIELE MARTELLO



A l'autel, les abbés José Magnée, Daniele Martello, Gaspard Daemen et Paul Tombeur, entourés par C. Ghuyens, G. Lesoinne et à l'orgue à l'arrière-plan, Paul Tombeur (Rhéto 53)

LA LETTRE QUE JEAN MORDANT a envoyée aux promus de l'année 1961 du Collège Saint-Hadelin a eu sur moi l'effet de la fameuse madeleine de Proust. Vous savez, ce petit gâteau dodu qui, trempé dans le thé, a éveillé chez l'auteur français toutes les saveurs de son enfance, depuis le côté de chez Swann jusque du côté de Guermantes.

Avez-vous lu *A la recherche du temps perdu* ? Au fond, ces sept livres sont une méditation sur le temps qui passe, mais qui, en fin de compte, ne disparaît pas, car il tisse la trame même de notre mémoire. Le temps perdu dont il est question n'est pas le temps gâché à des brouilles, à des divertissements au sens pascalien du mot, c'est-à-dire un temps futile volé à des choses plus importantes. Il s'agit plutôt du temps que nous avons égaré, perdu hors des sentiers de notre mémoire, semblable à un objet précieux tombé dans l'herbe haute des prés non encore fauchés et dont nous avons perdu l'usage.

Or une journée comme celle-ci qui nous rassemble n'est-elle pas l'occasion de retrouver cette mémoire peut-être égarée ? Celle, par exemple, de notre voyage à Montjoie, de notre retraite à Clervaux ou de notre expédition hélas ratée de Saint-Nicolas en faveur des élèves du primaire...

Jean Mordant écrit aussi : "A moins d'avoir conservé quelques contacts avec l'un ou l'autre, il ne sera pas très facile de se reconnaître". Cette phrase m'a remis en tête un autre passage de Proust. En effet, dans le temps retrouvé, le héros est convié à une soirée où il va rencontrer les personnages qui ont marqué sa vie. Mais, dès son entrée, il tire du spectacle l'impression étrange que chaque invité s'est grimé et masqué comme pour une fête costumée. En réalité, c'était une illusion de mémoire (comme on dit, une "illusion d'optique"). Ce qui semblait maquillage n'était, en fait, que la sculpture de l'âge. L'illusion a été possible parce que lui-même se sentait encore, au fond de lui, comme un jeune homme.

Autrefois, je croyais que je sentirais mon âme vieillir en corrélation avec le vieillissement de mon corps. Aujourd'hui, je me rends compte de mon erreur : je me suis aperçu -comme vous, j'en suis sûr- qu'en réalité, ma véritable peur c'est que le temps en vienne soudain à me manquer, avant que je n'arrive au bout de ma recherche d'homme et de croyant. Cette crainte, je la ressens d'autant plus vivement que, l'an dernier, à quelques mois d'intervalle, j'ai perdu deux de mes quatre frères. J'en profite pour évoquer ici le souvenir de Jacques Lenaerts qui a déjà quitté cette vie terrestre, lui qui, chaque matin, descendait du bus venant de Boirs dans la Vallée du Geer pour se rendre au Collège.

Donc j'éprouve cette peur, mais, en même temps, je suis convaincu qu'il reste encore beaucoup d'avenir à gagner. Et que cet avenir ne doit pas craindre de s'achever quand il s'écrasera contre le mur de la mort.

Et qu'est ce qui te permet, direz-vous, de soutenir une affirmation pareille ? En toute humilité, je tire mon assurance de l'assurance des apôtres Pierre et Jean comparaisant devant le grand Conseil d'Israël.

Chacune de nos années à Saint-Hadelin commençait par une

retraite. Je me souviens qu'un jour (c'était en 3^e, je crois), nous pouvions poser des questions à notre sage prédicateur. J'ai alors demandé : Que veut dire exactement l'expression "communion des saints" ? Vous sentez quelle était ma part de gravité ! Heureusement, pour rétablir l'honneur de l'adolescence normale, un autre a demandé : "Que pensez-vous du flirt" ? Qui s'inquiétait de ma théologie ?

Aujourd'hui que nous avons l'âge de ce prédicateur et peut-être sa sagesse, j'ai envie de demander : "Que sont devenues nos amours d'alors ? Que sont devenues les espérances que nous avions à cet âge ? De quoi sommes-nous le plus fiers et de quoi le plus gênés" ? Le goût de la théologie que j'ai gardé et nourri tout au long de ma vie, avec gourmandise parfois, me fait penser que toute question humaine, même celle du "flirt" ado ou adulescent, toute question humaine, dis-je, même la plus légère en apparence, a une portée théologique. Autrement dit, elle révèle quelque chose de notre position vis-à-vis de Dieu, même et surtout si nous avons égaré Celui-ci dans les herbes abandonnées de notre vie.

Pour conclure, il est temps de vous livrer le secret de mon assurance concernant l'avenir. Mon secret est contenu dans l'évangile de ce jour. Il s'agit de la résurrection de Jésus. Elle n'est pas un produit de l'imagination humaine en recherche de consolation, mais une réalité venue d'ailleurs. Une force capable d'expulser nos démons les plus tenaces et nos superstitions, même sécularisées. Une puissance qui peut renverser toutes nos réticences et tous nos scepticismes. Par la résurrection, le Christ continue à frapper à la porte de notre conscience. Tout moment qui passe, tout événement, même pénible, même absurde, est une grâce. Une grâce qui peut nous ouvrir à l'éternité !

Le Christ nous a promis d'être présent jusqu'à la fin des siècles. Mais il n'est pas facile tous les jours de reconnaître cette présence. C'est pourquoi il nous a donné l'Eucharistie. Elle fait le lien entre le pain de notre vie quotidienne et le corps du Christ, entre le vin de nos jours de joie et le sang du Christ, entre notre histoire humaine et son histoire divine. Elle est le lieu de rencontre de l'homme et du ressuscité, l'alliance de la terre et du ciel. Et si, tout à l'heure, nous nous avançons pour recevoir le pain de vie divine, puisse-t-il faire jaillir dans notre vie humaine les saveurs peut-être oubliées de la Vie Eternelle !

journée des anciens



DISCOURS DU PRÉSIDENT



MESSIEURS LES ABBÉS, Monsieur le Directeur
Chères Anciennes, chères Epouses, chers Anciens, chers Professeurs, chers Amies et Amis du Comité et du Collège Saint-Hadelin,

Un tout grand merci pour votre présence aujourd'hui et particulièrement aux conjoints qui nous font le plaisir d'accompagner notre ancien(ne). Soyez toutes et tous les bienvenus.

Plusieurs personnes se voient empêchées de nous rejoindre et nous demandent de bien vouloir les excuser. Il s'agit de :
M. Francis CREUSEN, M. et Mme Joseph DEBORRE, M. Alain DETHISE, M. Daniel FRAIKIN, M. l'abbé José HENRY, M. Pierre KARIGER, M. Benoît LEVAUX, M. Guillaume METTEN, M. Joseph-André METTEN, M. Pierre-André SINDIC, Mme Sabrina RUSSO et M. Pierre LIBEN, qui, par un aimable courrier, me demande de saluer cordialement le comité si dévoué, ainsi que MM. LESOINNE, SWINNEN, Paul BRUYERE, J-M. JONLET et Georges SCHYNS, si présents ... et ils sont tous là !

L'année dernière, dans une "vocation de service du Collège", la salle du Casino étant occupée par les arbalétriers visétois qui fêtaient leur 700^e anniversaire, nous avons été accueillis au réfectoire où la journée s'était, ma foi, fort bien déroulée... Nous voilà de retour dans notre bon vieux

"Casino", amputé depuis lors d'une partie de sa vaisselle, disparue comme par un tour de magie dont seul le traiteur de "la table gourmande" détient le secret... J'avais dit que je ferais sa publicité... C'est chose faite...
Le Comité a décidé, comme de coutume, d'alléger la séance académique, pour donner la priorité aux moments de partages vécus tout au long d'un APERITIF ALLONGE... Je dois néanmoins vous tenir informés du très bon état d'esprit qui règne au sein du groupe formant le Comité de l'Amicale, et qui, me semble-t-il, transparaît au travers des différentes activités mises sur pied et dont je vais vous entretenir :

L'excursion à Metz fut un excellent moment. Nous n'oublierons pas de sitôt le Centre POMPIDOU qui nous a enchantés tant par son architecture futuriste, que par la richesse des collections qu'il abrite.
De son côté, le Comité de rédaction de l'UNION travaille d'arrache pied pour vous fournir un trimestriel de qualité : cette équipe au travail depuis 9 années nous a déjà réalisé 38 UNIONS !
Comme d'habitude, et j'insiste, ses membres font un vibrant appel à votre collaboration : vos articles sont le cœur même de notre périodique.
Nous n'oublierons pas la mise sur pied de la présente journée à laquelle nous participons, et la remise des diplômes aux Rhétos qui n'a pas encore eu lieu puisque le Collège ne les a pas encore reçus...

Il y a également une intervention financière ponctuelle : cette année, une partie du coût de la sono du Casino a été prise en charge par l'Amicale.
Et gardons le meilleur pour la fin : Nous venons de mettre sur pied, ce 19 MARS, en collaboration avec les Présidents des Rhétos, une soirée rassemblant les plus jeunes anciens sortis ces 15 dernières années.
Cette soirée a rassemblé pas moins de 600 jeunes. On peut affirmer que, tant dans le partage que dans l'amusement, l'esprit du Collège était présent.

Voilà le résultat d'une année d'engagements... et de préparation au sein d'un comité prêt à tenter d'améliorer encore son fonctionnement.
Pour tous ces engagements, je dois adresser, personnellement (comme chaque année, il est vrai), à chacun des membres du Comité un chaleureux MERCI : chacun apporte, à sa manière, sa pierre à l'édifice dans la bonne humeur et pour notre plus grand bonheur.
Un merci tout particulier à notre amie Isabelle MARX, qui, après plusieurs années de précieux et loyaux services, a décidé de céder le flambeau de secrétaire chevronnée du Comité de l'Amicale des Anciens à Christine LEJEUNE, que je remercie dès à présent de s'être proposée spontanément... Vous devez certainement savoir, tout comme moi, que, dans tout bénévolat, se retrouvent régulièrement, des "volontaires désignés"... Il me paraît à présent temps de fêter nos

Journée des anciens



Les jubilaires 2011, de gauche à droite et de haut en bas : J. Henry, L. Steegen, P.H. Bonhomme, ... , L. Bya, ... , H. Hardy; abbé G. Daemen, M. Frisson, D. Martello, ... , G. Weustenraad, abbé J. Magnée, M. Dodémont, ... , J. Mordant et ...



Ci-dessous, photo des élèves à l'occasion d'un repas pris à l'Auberge du Val Dieu en juin 1961. De gauche à droite : accroupis : Martin Denis, Jean Mordant, Jean Lesuisse et Jean-Marie Demonceau debout : Dieudonné Libens, Guillaume Weustenraad, Maurice Dodémont, fiancée de M. Neven et M. Neven (prof de Français), l'abbé José Magnée, Mlle Floriane André fiancée de M. O. de Froidmont, et Oscar de Froidmont, professeur.

JUBILAIRES : 50 ans de sortie, cela se fête.

Chers Jubilaires, pour marquer cet événement, permettez-nous de vous offrir un petit souvenir. Je demanderai à M. Fernand COLIN de bien vouloir s'en charger. Je citerai par ordre alphabétique :

- M. Paul-Henri BONHOMME
- M. Léon BYA
- M. Martin DENIS
- M. Jean-Marie DEMONCEAU
- M. Maurice DODEMONT
- M. Martin FRISSON
- M. Henry HARDY
- M. Joseph HENRY
- M. Jean MORDANT
- M. l'abbé Daniele MARTELLO
- M. Jean-Claude NICOLAS
- M. Herman NYSSSEN
- M. Paul PIRENNE
- M. Lucien STEEGEN
- M. Guillaume WEUSTENRAAD

ET nous aurons une pensée toute particulière pour le jubilaire décédé :
M. Jacques LENAERTS

Merci surtout à vous Monsieur Jean MORDANT, qui aidé de Monsieur Henri SWINNEN, avez pris l'initiative d'inviter vos condisciples. Vous n'avez pas ménagé vos efforts pour en rassembler un maximum, soit quinze sur vingt et un... c'est remarquable.

INTERVENTION DE M. Jean MORDANT...

INTERVENTION DE M. Joseph HENRY...

Mais revenons-en aux anniversaires de sorties. Plusieurs anciens fêtent 60 ans de sortie et plus, et sont des nôtres :
Fête ses 60 années de sortie : M. Jules GARSOUS
Fêtent leurs 64 années de sortie : MM. Dieudonné COENEGRACHTS et Joseph MUNNIX
Fête ses 65 années de sortie : M. l'abbé Gaspard DAEMEN
Fêtent leurs 68 années de sortie : le docteur Jean-Marie JONLET et M. Georges SCHYNS
Merci également au 25 et 10 ans de sortie, pour leur présence.

Merci enfin à MM. Les abbés DAEMEN, MAGNEE, MARTELLO et TOMBEUR pour la belle concélébration eucharistique. Rassembler quatre prêtres pour une

Eucharistie me paraît exceptionnel. Nous sommes plutôt habitués à chercher un prêtre s'occupant de quatre chapelles...

Pour les personnes qui n'auraient pas participé à l'eucharistie, Monsieur l'abbé MARTELLO, nous a rappelé que "l'Eucharistie donnait un SENS à notre journée, à notre vie, tout en insistant sur la RECONNAISSANCE que nous devons au Collège"...

Un grand merci également à Mademoiselle GHUYSENS, M. Paul TOMBEUR et M. Gilbert LESOINNE, qui ont rehaussé la cérémonie par leur prestation musicale et vocale.

La transition n'en est que plus aisée pour céder la parole à M. Gilbert LESOINNE, qui va nous tenir informés de la bonne forme du Collège. Sachez, chers jubilaires que vous avez l'extrême honneur d'être les derniers auxquels M. LESOINNE s'adresse en qualité de Directeur, puisqu'il part à la retraite en juin prochain et merci M. LESOINNE pour tout ce que vous avez apporté au Collège SAINT-HADELIN.

INTERVENTION DE M. Gilbert LESOINNE...

Quant à notre ARGENTIER, M. Benoît LEVAUX, il se voit empêché, et me charge donc de vous confirmer que les comptes sont plus qu'en équilibre vu les rentrées des soirées de 2009 et 2011...

Je dois ajouter que, comme de coutume, Paulette SCHYNTS et Fernand COLIN attendent, bras ouverts, ceux qui n'auraient pas encore réglé leur dû... tant au niveau du repas que des cotisations.

Pour la traditionnelle photo de groupe, elle sera prise ici à l'intérieur, après l'apéritif auquel je vous convie dès à présent... il vous est offert par l'Amicale.

Un tout grand MERCI pour votre écoute attentive; je vous souhaite à toutes et à tous une excellente journée.

FRANCIS MARECHAL
PRÉSIDENT



Le Directeur, Gilbert Lesoinne, accompagné de Madame Lesoinne, peaufine son allocution aux Anciens.



La couverture du menu 2011, pour la première fois en couleur

Journée des anciens



MESDAMES, MESSIEURS, chers amis, chers condisciples de la promotion jubilaire, Il m'a été demandé de dire un petit mot à l'occasion de nos retrouvailles. Je ne sais pas si je suis la personne indiquée pour prononcer ce mot, car je ne suis pas un "pur" St-Hadelin. En effet, je suis arrivé en 3e année après avoir terminé mes trois moyennes au Collège Royal Marie-Thérèse de Herve. Et en plus, je suis arrivé au cours de la 3e ou 4e semaine de septembre. J'avais en effet beaucoup hésité entre différentes orientations et c'est le curé du village qui avait conseillé à papa de me

mettre à Saint-Hadelin, collège plus rural, plus proche du Collège Royal Marie-Thérèse de Herve au niveau mentalité, que les collèges bien connus de la ville de Liège.

Donc, le directeur, l'abbé Thimister m'introduisit dans une classe située à droite de l'entrée principale où étaient rassemblés les élèves de 3^e latine et de 3^e scientifique. Ils assistaient à un cours de géographie

ALLOCUTION DE JEAN MORDANT

donné par l'abbé Daemen. Je pense qu'on parlait du cosmos. Voyez la tête des élèves qui me regardaient avec des yeux étonnés en se demandant quel était cet étrange énergumène qui venait rompre leur quiétude et qui arrivait avec un sérieux retard.

Mais, à dire vrai, je n'ai pas eu trop de problèmes d'intégration, du moins je pense. Plus tard, étant moi-même dans l'enseignement, je compris que mon arrivée même tardive, arrangeait bien les choses pour le comptage des élèves en 3^e scientifique. D'où l'accueil chaleureux de l'équipe éducative.

Notre condisciple de l'époque, Joseph-André Metten, m'a envoyé quelques réflexions sur son passage au collège, et il m'a autorisé à vous en faire part. Il a beaucoup mieux connu St-Hadelin que moi.

"J'aurais beaucoup aimé être des vôtres en cette grande occasion (un anniversaire de 20 ou 30 ans nous aurait mieux convenu), mais j'ai programmé de longue date un déplacement à l'étranger; Puis-je te demander de transmettre mon meilleur souvenir et toutes mes amitiés aux anciens de la rhéto 61, Paul-Henri Bonhomme, l'éternel premier de classe, Paul Pirenne, grand footballeur de l'école, Roger Claessen, sportif surdoué, Lucien Steegen, âme du chahut dans la classe, Pierre Syndic, très bon pianiste, sans oublier Léon Bya, l'architecte, Joseph Henry, le juriste, Daniele Martello, le plus sérieux de la bande, et les autres latinistes et distingués scientifiques. J'aurai, bien sûr, une pensée pour le disparu, Jacques Lenaerts, poète de la classe, que j'associe au souvenir d'Albert Camus, son maître à penser, et mon regretté père, ancien lui aussi

de St-Hadelin, et hélas, à bien d'autres.

Le temps passant, et Dieu sait s'il passe vite, il est étonnant de constater la place que prennent les souvenirs de l'école primaire et du collège (souvenirs, souvenirs...): les leçons de nos maîtres Hazevoets de 4^e et Vanderwekene de 5^e, l'initiation au latin des cancre que nous étions (avons-nous changé) par le professeur Noirfalise qui récompensait nos pénibles efforts par la lecture de merveilleuses histoires de Provence (son accent verviétois faisait place à un accent provençal qui nous paraissait parfait), l'abbé Castro qui a eu une heure de gloire facile avec l'arrivée au pouvoir de Fidel, son homonyme (je me rappelle une de ses lectures bien connues "Messieurs, la Cour..." et l'enchaînement de Bonhomme, qui était tout sauf un cancre, de répondre: "première porte à droite"; Ceci lui valut de la prendre aussitôt. L'abbé Daemen et ses méthodes modernes, le poète Menten et le "petit chose", l'abbé Lemaire qui nous préparait, non sans mal, au cycle d'études "des grands".

Pour les scientifiques, j'ajouterai à titre personnel, nos professeurs de mathématique, l'abbé Magnée, chez qui nous allions fumer une cigarette, et l'abbé Castiau qui nous faisait goûter à la musique classique pendant la récréation de midi, surtout l'hiver.

Nous retenons les grandes leçons de l'Histoire: les oies du Capitole... à l'instar de Visé "Horum omnium Gallicorum populorum, fortissimi sunt Belgae". Je cite parfois cette belle déclaration à des Français

qui m'entourent pour que ces descendants peu cultivés de Vercingétorix se rendent compte que j'ai fait mes Humanités gréco-latines à St-Hadelin, près de Maestricht qu'ils ont appris à connaître. Ils font semblant de ne pas comprendre: les Nerviens que nous sommes sont pour eux de petits Gaulois. Restent les cantiques chantés avec ardeur du haut du jubé de la chapelle. Je me rappelle le "Astre aux rayons d'or, mène ma nacelle au port..." que mon frère Guillaume et ses condisciples de rhéto, Gustave Joassart, fin chanteur, et Daniel Wathelet, notre cousin, transformaient en "Castro Théodore mène ma nacelle...". Je n'ose pas évoquer "Boulon", mondialement connu, et après, Faust, Marguerite. Enfin, je ne peux oublier la découverte de la nature avec la 19^e Unité Scout, les Stainier, pharmaciens devant l'Eternel, les frères Andrien... autour de l'abbé Paul Tombeur, découverte que pour ma part j'ai démarré en Ecosse à l'occasion d'un "Jamborette". Bref, de très bons souvenirs qui nous rajeunissent: nous en avons besoin!"

Que dire de plus, si ce n'est remercier le Comité des Anciens d'avoir pensé à nous réunir, et de vous, de nous souhaiter bon appétit. Peut-être, déjà, former des vœux d'une très bonne retraite à notre ami Gilbert, le directeur sortant, qui a obtenu une dérogation pour prolonger au-delà de 65 ans. Il faut le faire!

JEAN MORDANT (1^{ÈRE} SCIEN. 1961)



Le Prof. J. Schyns



P. Bruyère



Le Prof. J.-M. Boufflet



J. Beuken

M. Dodémont



Roger Dodémont, Me Xhonneux, Jacky Pinckers, René Hick, J.L. Xhonneux et Armand Mafit

Journée des anciens

ALLOCUTION DE JOSEPH HENRY

DISCOURS CONSIGNÉ PAR ÉCRIT ET PRONONCÉ À L'OCCASION DU JUBILÉ (1961 + 50 ANS = 2011) DE NOTRE SORTIE DE RHÉTORIQUE DU COLLÈGE SAINT-HADELIN DE ET À VISÉ.

Monsieur le Directeur Lesoinne,
Messieurs les Directeurs honoraires, dont notamment notre cher ami Henri Swinnen, tellement actif et dynamique au sein de l'Amicale des Anciens du Collège St-Hadelin de Visé,
Mes chers professeurs, dont je salue personnellement les Révérends, les Vénérables, les Abbés Daemen et Magnée,
Monsieur l'actuel Président Francis Maréchal de l'Amicale,
Mes chers Amis, Condisciples et Jubilaires,



Tout d'abord, je suis très heureux de vous revoir après cinquante ans d'absence, d'éloignement pour certains, une séparation moins longue pour d'autres et heureusement.

Que de belle réminiscences, que de beaux souvenirs nous aurons à évoquer, à raconter autour de cette table conviviale.

J'avais cinq ans et demi quand je suis arrivé à l'école primaire de Saint-Hadelin. Je faisais partie d'une fratrie de trois fils, Valère, Victor et moi, Joseph dit Coco, le benjamin, le marmot de l'époque; est venu s'ajouter ensuite le tardillon, Fernand, le véritable dernier né.

Nous provenions d'une famille rurale, paysanne, de la Hesbaye liégeoise (Juprelle).

Le père avait choisi pour nous, au grand dam de notre chère et tendre mère, très aimante de ses fils, une éducation spartiate, à la dure.

Paradoxe vu que notre géniteur et auteur, après trois jours d'internat au collège attaché au séminaire de St Trond, avait fait le mur et pris définitivement la clé des champs pour le restant de ses jours.

A mon arrivée au Collège, j'étais encore tellement poussin que la direction nous avait rassemblés, les petiots de mon genre, dans une sorte de dortoir-couveuse au fond (nord) du long couloir des professeurs.

Quelques bonnes et dévouées sœurs italiennes, envoyées par la bonne grâce de Rome, nous y prodiguaient l'attention et l'affection maternelles dont nous avions été privés trop tôt.

Notre première enfance faisait que nous étions encore ingénus et maladroits. Il m'arrivait, de temps à autre, comme le roitelet Dagobert, de descendre le matin du dortoir des jeunes avec ma culotte à l'envers. Heureusement que, déjà à l'époque, je pouvais compter sur la fraternité de "mère-poule", de mon frère de sang et de cœur, Victor, qui me remettait mon froc à l'endroit.

Mon cher et tendre Frangin nous a malheureusement quittés en février 2010, emporté par la maladie; j'ai une pensée émue et cordiale pour lui.

A l'époque de cet âge tendre, j'étais, en primaire, entouré d'une bande de plus grands de la région hestignonne (les Martin de Lantin, les Royen de Liers, les Henry de Bombaye, Jean Lowette du pays de Thyl Uylenspiegel) et d'autres gros bras trop nombreux à citer. Ils m'avaient pris sous leurs ailes protectrices; j'étais le petit fréroquet auquel il ne fallait pas toucher (touche pas à mon pote) sous peine de vendetta.

A l'époque, en 1949-1950, nous ne sortions pas des limites de notre terroir, de notre canton; on ne voyageait quasiment pas; dès lors, notre entrée au Collège St-Hadelin à Visé, la capitale et le chef-lieu de la Basse-Meuse, était un événement.

Notre dépaysement était tel que mon cousin, Thyl Uylenspiegel dont je viens de vous parler,

s'est écrié à l'adresse de mon père alors que nous passions sur le pont de Haccourt, enjambant le canal Albert : "Nonk Pierre, de Zee", ce qui signifie pour des Wallons, handicapés en flamand selon notre premier Ministre en affaires courantes..., Mon Oncle, la mer ! le pauvre c'était le premier cours d'eau qu'il voyait.

Cette prime enfance de mon séjour à St-Hadelin s'est passé dans une relative innocence et insouciance. Lors de la seconde enfance, la douleur d'être séparé d'une mère attendrissante a été ressentie plus intensément et s'est manifestée plus vivement. A mon passage chez les grands, en humanités gréco-latines, l'adolescence m'a donné quelques fois de sérieux coups de blues.

Un dimanche, à l'occasion d'un grand cafard, j'ai tenté, après une visite émouvante, tiraillante et "tord-boyaux" de notre chère Mère, de faire la belle en franchissant les hautes barrières pointues de notre cour de récréation enclose et fortifiée. Pour mon malheur, mon frère, plus obéissant et vigilant était aussitôt à mes trousses avec le renfort du surveillant, le dénommé Joseph Donneux ici présent. Par malchance, ma culotte, pourtant courte, s'est accrochée un instant aux pics supérieurs de la grande barrière. J'ai été happé illico presto à la jambe par le gardien de service et le frangin hyper-protecteur et prié, manu militari, de rentrer dans le rang et l'ordre établi.

En ce temps, nous rentrions chez nous une fois tous les quinze jours. Puis venait inmanquablement le dimanche soir où on nous extrayait d'une ambiance familiale chaleureuse et apaisante pour nous ramener, contre notre gré, au Collège pour l'office du salut et notre prétendu salut...

Je me retrouvais, comme une âme en peine, un pauvre et jeune "con", dans ma chambrette, derrière mon rideau monastique, la hilaut... et la hilette. Il fallait pratiquement attendre le mercredi suivant pour que, contre mauvaise fortune, nous fassions bon cœur.

A ce stade, permettez-moi d'évoquer le souvenir de quelques instituteurs de l'école primaire, en passant de la première année à la sixième, les professeurs Geurten, Nihon, Lacroix, Haezevoets, Vanderweckene, Halkein.

L'instituteur de première année, Monsieur Geurten était un véritable éducateur paternel, doté d'une patience et d'une tendresse infinies qui, en ce temps, nous initiait, par une approche rationnelle, aux rudiments, à l'ABC de la langue française orale et écrite et des calculs.

Avec le maître Nihon, on est passé à une pédagogie plus stricte, sévère, un peu dure qui aurait gagné à avoir une bonne dose de sollicitude pour les gamins que nous étions à l'époque.

Je me rappelle aussi le Maître Haezevoets, belle personnalité et bon, aimable enseignant, qui nous avait fait jouer dans une petite pièce enfantine où nous interprétions "la tactique du gendarme" du célèbre comique Bourvil.

Je me souviens également du maître Lacroix qui utilisait, encore et parfois, la chicotte, en nous invitant à présenter volontairement, virilement et courageusement notre postérieur.

Je me remémore pareillement le délicieux, chaleureux, compétent et dévoué professeur Joseph Vanderweckene de cinquième primaire; il avait instauré, en sa classe, une sorte d'émulation, de compétition intellectuelle, stimulante et gourmande, en répartissant ses élèves en deux équipes concurrentes, de force mentale plus ou moins équivalente, siégeant sur des rangées de bancs parallèles et séparées.

La récompense de la compétition, c'était la distribution de bonbons variés à l'équipe la plus méritante, friandises achetées par l'institut. lui-même chez le confiseur Thys à Liège. Par contre, quand nous sortions de grosses bêtises, des âneries, nous étions invités à tirer la langue sur laquelle il nous déposait une pincée de son, nourriture préférée de l'âne.

Avec le Maître Halkein de sixième année primaire, nous avons été formés, entre autres particularités, à l'escrime, en croisant non pas le fer mais le bâton, la canne symbolique.

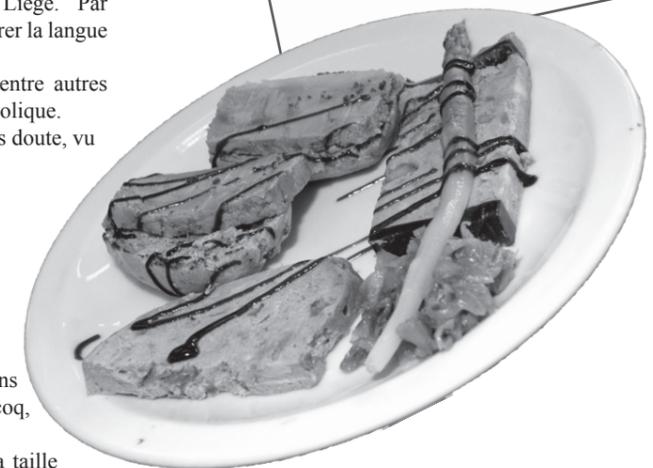
Nous avons été aussi entraînés au maniement de l'annuaire du chemin de fer, sans doute, vu la grande proximité du Collège de la célèbre gare de Visé.

Nous avons ainsi voyagé virtuellement, en pensée, dans toutes les directions, tous azimuts, à travers la Belgique, à une période où les trains arrivaient à l'heure.

Il est donc étonnant qu'il n'y ait pas eu de vocation de chef de gare dans notre promotion ou de peintre Delvaux, cet artiste ayant eu une prédilection pour la reproduction des gares et, faut-il l'avouer, de ces belles voyageuses dans leurs capiteuses académies.

J'en viens à égrener quelques souvenirs de nos professeurs de latin et de grec, dans l'ordre, de la sixième latine à la rhétorique, les Professeurs Noirfalise, Castro, Lecoq, Simenon, Daemen, Menten et Lemaire.

Le grand professeur de latin, en sixième latine, l'Abbé Noirfalise, grand par la taille et l'autorité intellectuelle, morale. Il nous a appris le latin dans toutes ses déclinaisons





des anciens

Comme l'eau caressait doucement le rivage !
Je vis venir à moi, dans les grands roseaux verts,
La belle fille heureuse, effarée et sauvage,
Ses cheveux dans ses yeux et riant au travers."

Victor HUGO, les Contemplations, 1853.

Je me remémore, par contre, d'une rime beaucoup plus courte, iconoclaste, inscrite sur le mur de la classe de poésie, à côté de mon banc, par un de mes prédécesseurs; cette rime préfigurait la verdeur, la témérité, les gauloiseries des prochaines chansons estudiantines et évoquait, à la source, un demi-siècle à l'avance, nos problèmes futurs de prostate, à l'âge du jubilé de notre sortie d'humanités.

Cette rime païenne, paillardie était : "Il est bon d'embrasser sa maîtresse, il est encore meilleur de pisser quand ça presse"; veuillez excuser Mesdames, j'ai voulu dire : faire pleurer gracieuse en urgence, en référé.

J'en termine par la rhétorique avec notre professeur titulaire, l'Abbé Lemaire. Bon professeur, très docte, cultivé, érudit, qui nous a transmis deux qualités : la curiosité, cette volonté, ce plaisir insatiable d'apprendre; le gai savoir, la culture vue sous son bel aspect ludique, d'agrément, une sorte de plus-value existentielle, de valeur ajoutée à la vie.

Je conclus par un vibrant "Carpe Diem", en vous invitant, mes chers Condisciples et Jubilaires, à jouir pleinement et dignement de la fête et des agapes organisées à l'occasion de ce jubilé.

Verba volant, scripta manent

LE JUBILAIRE, JOSEPH HENRY, ALIAS COCO

Maurice DODEMONT et Joseph HENRY

-Les lecteurs de l'Union se rappelleront que Maurice Dodémont (Rétho 61 et donc jubilaire) a écrit deux articles excellents, l'un dans le n° 215, Des jalons ayant marqué ma vie et l'autre dans le n° 219, Voyage d'un burlingueur de Saint-Hadelin au Cameroun.

-Quant à Joseph Henry, (Rétho 61 et jubilaire aussi), on se souviendra de son excellent article dans l'Union 223 Expérience vécue à l'internat, en prolongement de l'article de notre ami l'abbé Gaspard Daemen (Rétho 46) dans l'union 218: Une expérience de régime de confiance.

Il vaut vraiment la peine de relire chacun de ces excellents témoignages.
La rédaction.

de sorte que nous avions l'impression et l'intime conviction d'effeuiller la rose plutôt que la marguerite. Il était habituellement d'une grande douceur, d'un large dévouement sauf quand il se fâchait, ce qui était rare mais digne d'être enregistré sur l'échelle de Richter.

En cinquième latine, notre professeur de latin et de mathématique, l'Abbé Castro, prêtre d'origine populaire, au cœur d'or mais au verbe parfois plébéien. Il lui arrivait même de s'encanailler avec nous, en cour de récréation quand il partageait une partie animée de football. Il avait la vertu, le don caché et spirité de pouvoir dissimuler, escamoter et monopoliser le ballon sous les jupes de sa soutane. Ce tour de spiritisme, de passe-passe, n'étant pas prévu par les règlements du foot et de la FIFA, nous étions quelques fois contraints et forcés de lui extraire le ballon des dessous de sa robe, en lui taquinant, lui rudoyant les guibolles. Dans ces circonstances de jeu endiablé, il oubliait même sa qualité de prêtre et rendait coup pour coup, sans plus avoir aucun sens du péché, du remords et de la pénitence. Il nous arrivait aussi, de temps à autre, de le brocarder, de le surnommer cocassement "Chita" pour sa propension récurrente à la pêche sous-narines.

En quatrième latine, les professeurs Simenon et Lecoq se partageaient l'enseignement du grec, du latin et du flamand.

L'Abbé Simenon, en plus curé du petit village de Feneur, outre ses belles connaissances hellènes, avait l'art de zésayer et d'imiter parfois le lama et non pas le Dalai Lama.

Le professeur laïc Lecoq nous venait de Gand; il nous inculquait le latin et le flamand; pour le premier il a réussi, pour le second, notre connaissance courante, pratique du néerlandais est toujours en souffrance et en rade. Il m'est arrivé de rêver, de fabuler et même d'affabuler que notre professeur Lecoq, dit Tchoufflûte, nous venant de la Flandre profonde, aurait pu, dans un passé pas si lointain, mettre ses talents doubles de germaniste et de latiniste au service de Bart De Wever, tellement les interventions politiques en néerlandais et en français, de ce dernier sont truffées de citations latines du genre : Acta est fabula.

Nous pourrions lui répondre au grand maître de la Flandre qu'à nos yeux, la fable, la farce, continue, qu'il a passé le Rubicon, qu'errare humanum est mais que perseverare diabolicum. Nous souhaiterions qu'il nous crie bientôt et enfin, à tue-tête : Eureka; j'ai trouvé, en nous présentant une nouvelle et, sui generis, formule d'un fédéralisme à la belge, équilibré, pondéré aux solidarités minimales et compensatoires; sinon, nous pourrions nous laisser encore plus séduire et aller voir du côté de la Douce France.

En troisième latine, nous avons eu comme professeur titulaire, l'Abbé Daemen, licencié et agrégé en philologie classique qui, du haut de son magistère et de son grand art, et vu les futures exigences universitaires qui nous attendaient, à mis d'un coup la barre à un niveau qualitatif nettement plus élevé. Au début, ses cotes en dissertation française étaient tellement sévères que nous nous sommes trouvés dans l'obligation de combler nos lacunes de béotiens et notre manque de culture et d'érudition. On ne lisait guère à la campagne tellement nos occupations et nos joies extérieures étaient nombreuses.

En poésie, notre professeur titulaire, était l'Abbé Menten qui représentait le poète dans toute sa tendresse, sa profondeur, son humanité, son humilité.

Je me souviens avec émoi de ce bel extrait d'une poésie platonique, lyrique, bucolique :

"Elle était déchaussée, elle était décoiffée,
Assise, les pieds nus, parmi les joncs penchants.
Moi, qui passait par là, je crus voir une fée
Et je lui dis : "veux-tu t'en venir dans les champs ?"

Elle me regarda de ce regard suprême
Qui reste à la beauté quand nous en triomphons.
Et je lui dis : "veux-tu, c'est le mois où l'on aime,
Veux-tu nous en aller sous les arbres profonds ?"

Elle essuya ses pieds à l'herbe de la rive.
Elle me regarda pour la seconde fois,
Et la belle folâtre alors devint pensive.
Oh ! comme les oiseaux chantaient au fond des bois !



Les anciens (ou presque) enseignants et/ou directeurs présents, de haut en bas et de gauche à droite : Ghislain Levaux, Jean-Marie Boufflette, Henri Swinnen, Gilbert Lesoinne, Paul Tombeur, Fernand Colin, Jean Schynts, René Pruppers, Claude Grondal, Joseph Malmendier, l'abbé Joseph Magnée, Joseph Donneux, Mes Olga Hick, Georgette Mariette et Paulette Schynts.

Journée des anciens

Vu la richesse des allocutions, Martin FRISSON n'a pas pu prononcer la sienne. Mais il a accepté de m'en remettre le texte, ce qui nous vaut au moins le plaisir de le lire à défaut de l'entendre. Merci à mon ami Martin Frisson.

H.S.

COMMUNICATION DE MARTIN FRISSON

IL Y A 50 ANS, nous recevions notre diplôme de rhétoricien.

Nous sommes donc jubilaires et nous nous regardons après tant d'années, étonnés de constater qu'en réalité nous n'avons pas changé.

Sauf cheveux blancs ou gris, ou plus du tout, petit ventre bedonnant.

Ce Collège qui nous a vu user nos fonds de culottes sur ses bancs pendant les humanités et même pour certains d'entre nous les primaires... Ce Collège a été notre maison. Nous y avons "appris" le français, les maths, les sciences, le latin, le grec etc... mais aussi le respect de nos supérieurs, la volonté d'arriver au bout de nos efforts, le don de soi, le partage, l'amitié et toutes les valeurs de base qui devaient faire de nous des "hommes" en devenir et ce grâce à nos profs dont les cours, les discours, les encouragements, les remarques, les grands et les petits mots ont balisé notre route.

Cette route loin d'être une autoroute bien rectiligne serpentait plutôt par monts et par vaux avec des pentes raides et des virages dangereux figurant les interrogos et les examens.

Nous avons étudié, écouté, appris, discuté, parlé, joué (au foot notamment).

Nous avons vécu ensemble de longues heures tous les jours pendant ces longues années pour atteindre en rhéto, en classe de première, l'aboutissement d'un long parcours avant d'entamer les études supérieures.

Nous étions à 18 ans des petits gars bien gentils, un peu espiègles parfois mais disciplinés et respectueux; "espiègle" est un mot français du néerlandais Tijl Uylenspiegel.

Aujourd'hui, nous sommes des 3 X 20 déjà bien avancés, nous avons "fait" notre vie et nous pouvons regarder par-dessus notre épaule en nous souvenant pour chacun de nous de l'un ou l'autre fait que nous avons vécu ensemble à l'époque.

Pour ma part, je me souviens d'une

St Nicolas que nous avions voulu fêter d'une manière un peu particulière.

Nous avons quitté le Collège, "brossé" les cours, et étions allés nous réunir à la maison chez moi rue de Maestricht pour préparer notre petite "fête" ; puis nous sommes redescendus au Collège où nous avons parcouru les classes en grand bruit avant d'être "interpelés" et "arrêtés dans notre élan" par M. le directeur l'abbé Thimister dont l'agacement et la colère très perceptibles ont refroidi en un instant notre enthousiasme : finie la fête ! bonjour les réprimandes..

Nos professeurs, on les aimait bien mais sans faiblesse et sans le laisser paraître ; je suis convaincu qu'ils le savaient et c'était réciproque de leur part.

Chacune de nos vies a eu sa destinée, sa propre couleur, sa propre saveur, des imprévus, des bons moments, des moins bons !

Nous avons dû accepter que la vie ne soit pas "un long fleuve tranquille" mais une rivière tumultueuse sur laquelle nous avons dû en permanence utiliser notre expérience à être flexibles et solides à la fois.

Pour naviguer sur la rivière de notre vie, nous avons eu deux systèmes de navigation l'un complétant l'autre :

La navigation à "l'estime" qui suppose de prévoir avec précision et justesse la dérive et les déplacements du bateau par rapport aux courants, aux hauts fonds. Et l'autre la navigation à la carte et boussole ce qui permet de se situer par rapport à des points fixes.

L'écart entre ces deux mesures nous donne la position de notre projet de vie.

Face à l'aventure, il faut accepter son sort, bien se connaître et vivre selon ses valeurs, accepter l'âge que l'on a, apprendre à apprendre.

Notre vie a été une aventure, un voyage à travers le temps.

Nos en avons profité et profitons-en encore en étant perpétuellement en mouvement.

Nous avons estimé les risques et nous les avons pris.

Acceptons de faire face, à "épauler la lame", à "saluer les grains", à "dominer la dérive" pour mieux arriver à bon port, savourer l'escale et ensuite, à nouveau, se préparer à de nouvelles aventures.

Dans la vie, si on est quelques fois assis sur une chaise un peu dure eh bien ! prenons nos bons souvenirs pour nous servir de coussins. Et si la vie ne nous donne que des fruits secs faisons-en de la confiture !

C'est en fermant les yeux sur certains faits que nous pourrions voir les choses d'une autre façon et si dans nos relations avec les autres nous devons nous servir de notre "raison", nous commettrons cependant moins d'erreurs d'appréciation et de jugement si nous écoutons aussi notre cœur.

Accordons-nous la sécurité d'accepter ce qui ne peut être changé, le courage de changer ce qui peut l'être et surtout la sagesse de distinguer l'une de l'autre, car le secret de la vie ce n'est pas de vouloir faire ce que l'on aime mais bien d'aimer ce que l'on fait

Heureux de vous revoir et
Merci de m'avoir écouté.

MARTIN FRISSON (RHÉTO 1961)

P.S. : La coéducation a été introduite au Collège en septembre 1979 par l'entrée de quatorze jeunes filles dans la 3^e classe de M. Malmendier.

L'année suivante, la coéducation fut confirmée par l'entrée en 1^{ère} secondaire de quatre fillettes, Muriel CHARLIER, Nathalie GEORGES, Jehanne RUTTEN et Anne-Cécile FRISSON qui fut la seule des quatre à terminer sa rhétorique en juin 1986.

Anne-Cécile et sa sœur Martine sont toutes deux des anciennes de Saint-Hadelin et filles de Martin FRISSON (NDLR).



diplômes aux rhétos 2010



UN AN DÉJÀ ! Ça fait tout drôle ! C'est si loin déjà !
Et pourtant, on se retrouve comme si on ne s'était pas quittés.
C'est vraiment sympa... Avec un petit verre (et offert en plus) !

M. Francis Maréchal, Président de l'Amicale des Anciens, (et oui, vous êtes déjà des Anciens de Saint-Hadelin) remercie les participants d'avoir répondu aussi nombreux malgré le délai très court entre la réception de l'invitation et cette petite soirée où l'on vient signer puis retirer son CEB et son diplôme d'humanité. Merci aux professeurs présents et Mme Russo en particulier qui est promue à la direction du Collège dès juillet prochain. Merci aussi aux membres de l'Amicale qui sont là pour encadrer ce moment.

Le Président informe les jeunes du bien-fondé de l'Amicale : Elle s'occupe de la rédaction de l'Union (partie Anciens). Elle organise la soirée avec les jeunes Anciens. Elle prépare la journée des retrouvailles avec le dîner des Anciens... Elle permet à ceux qui le désirent de se détendre lors d'une excursion conviviale.

Et plusieurs autres choses très chaleureuses .
L'Amicale se veut présente dans la vie active du Collège St-Hadelin.

Vous pouvez d'ailleurs y participer, en envoyant un article, une photo... pour l'Union...

M.le Directeur, G Lesoinne, ira quant à lui, à l'essentiel et sans papier pour ne pas fatiguer son auditoire. Après les mercis d'usage, il exprime son émotion de revoir ceux et celles de la promotion de 2010.

Il souligne l'importance de celle-ci qui termine les 130 ans d'existence du Collège.

C'est un fait d'histoire pour Visé et la région.

Et de continuer en disant que : « Vous pourrez dire avec fierté, j'ai été à Saint-Hadelin, je suis de la promotion de 2010.

Nous espérons tous , dit M Lesoinne, que vous allez garder et accroître la réputation du Collège quelle que soit la direction que vous prendrez dans la vie.

Que St-Hadelin vous accompagne durant votre parcours sur votre chemin ».

C'est le souhait de chacun.

Il termine alors en invitant les "jeunes" anciens à se rendre près de Bernadette Praillet, la secrétaire dévouée , pour signer les documents et recevoir les diplômes tant mérités.

La soirée se poursuit autour des mange-debout , dans le Hall d'entrée du Collège mais, la discrétion ne m'autorise pas à en dire plus !

Bravo encore à cette promotion et bon courage pour le « blocus... »

YANEK GEURTEN.

Règlement du collège saint-hadelin en 18...

TEXTE REPRIS PAR J. GEURTEN

CHAPITRE ADDITIONNEL

POUR LES ÉLÈVES EXTERNES

Tous les articles du présent règlement qui, par leur nature, ne s'appliquent pas exclusivement aux élèves pensionnaires, obligent également les élèves externes. Les dispositions suivantes les concernent spécialement :

- Avant le premier vendredi de chaque mois, les élèves sont tenus de remettre à Monsieur le préfet un billet signé par Monsieur le Curé, attestant qu'ils se sont approchés des saints sacrements dans le cours du mois.

- Les élèves externes, ne faisant pas en commun aux Collèges les prières du matin et du soir, il leur est tout spécialement recommandés d'être fidèles à cette pratique. On leur recommande aussi de faire chaque jour quelques courtes lectures bibliques, de mettre ces idées en pratique de manière spéciale à la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, à la Sainte Vierge, à Saint Joseph et aux Saints Anges gardiens.

- Que tous les élèves du Collège aient à cœur d'être des modèles au dehors : modèles de piété, de charité, de modestie, de politesse, de soin d'eux-mêmes et des autres : qu'on puisse apercevoir qu'ils profitent de l'éducation supérieure qu'on s'efforce de leur donner.

- Toute action contraire aux bonnes mœurs, en dehors comme en dedans du Collège, les propos licencieux, la lecture ou l'introduction au collège de livres irréligieux ou immoraux, le défaut habituel d'application, l'insubordination, les absences fréquentes et non suffisamment motivées, sont des cas d'exclusion. On recommande aux élèves la circonspection dans les lectures et la prudence dans le choix des amis.

- En venant de chez eux au Collège et en retournant du Collège chez eux, les élèves suivent le chemin le plus direct celui qui leur sera désigné quand on le jugera convenable. Il leur est défendu de jouer dans les rues, de fumer, de s'arrêter aux vitrines, de jeter des pierres, de la neige, d'entrer dans les cafés.

- Les heures d'études marquées à l'ordre du jour sont de rigueur, et soumises au contrôle de l'autorité. Si, pour un motif, "Gerhard", un élève, était autorisé à modifier l'ordre général, il aurait soin néanmoins de

consacrer chaque jour, à l'exemple des pensionnaires, au moins quatre heures à l'étude privée.

- Les élèves ne peuvent s'absenter d'un cours, ni d'aucun exercice du Collège sans la permission préalable de Monsieur le Directeur. Lorsqu'un élève s'absente des cours, Monsieur le Directeur donne immédiatement un avis aux parents ; à sa rentrée l'élève est tenu de présenter un billet motivé et signé des parents.

- En cas de maladie ou de quelque autre empêchement imprévu, on avertit Monsieur le Directeur au plus tôt.

- Toute communication entre externes et pensionnaires est rigoureusement interdite. Se charger d'une lettre ou de quelque autre commission d'un pensionnaire pour le dehors, est une faute de la dernière gravité, qui expose le coupable au renvoi immédiat.

- Le dimanche, les externes sont dispensés de venir au Collège; mais les jours de fêtes pendant la semaine les élèves de Visé et de Devant-le-Pont sont tenus d'assister à la grand-messe au Collège ; ceux des villages voisins auront soin d'assister pieusement aux offices dans leur église paroissiale.



HORAIRE DES DOMESTIQUES ORDRE DU JOUR

5 heures : le lever
5h15 : sainte messe
5h45 : travail
7 heures : déjeuner
7h20 : travaux
10 heures : second déjeuner
12h30 : dîner
4 heures : goûter
7h30 : souper
9 heures : prière du soir

CONSIGNE POUR LES SOULIERS

A prendre : lundi, mercredi, et vendredi matin de cinq heures trois quarts à sept heures.
A replacer : mardi, jeudi et samedi matin de cinq heures trois quarts à sept heures.

MINERVAL À L'ÉCOLE MOYENNE

Les élèves externes habitant Visé sont reçus gratuitement. Ils ne payent que 2, 25 francs pour le chauffage.

Les élèves externes n'habitant pas Visé, par trimestre :
- Dans les deux premières années (classes primaires) : 5 francs. Soit 20 francs plus 2,25 francs.
- Dans les deux suivantes (classes primaires) : 7 francs. Soit 28 francs plus 2,25 francs
- Dans la troisième de la section moyenne 9 francs. Soit 36 francs plus 2,25 francs

Les fils de fonctionnaires ont réduction de moitié.

Pour le passage du pont les élèves de Devant-le-Pont seuls ont réduction de moitié. (Renseignements donnés par le directeur à Monsieur le Bourguignon). 500 francs dans toutes les classes¹. Les curés contribuent.

SURVEILLANTS DE L'ÉTUDE

Monsieur Balthazard.
Autres personnes attirées à diverses tâches bénévoles :
M. Dessard
M. de Fooz
M. Albert
M. Dehalleux
M. Van Elst
M. Georges
M. Poelmans
M. Dessart

¹ Le texte étant peu explicite, la rédaction en conclut qu'il s'agit là du montant du minerval proprement dit. Si un ancien peut nous communiquer plus d'informations, nous lui en serions reconnaissants.

ORDRE DU JOUR POUR LA MESSE ET LES ÉTUDES

Matin : 7h35 : sainte messe, classes etc.

Après-midi : 1h25 : étude, 1h55 : classes, 3h50 : sortie des externes, 4h45 : étude

N.B. les externes de Visé et de Devant-le-Pont à partir de la septième, sont tenus d'assister à l'étude.

En été, ils assistent aux deux études; en hiver, ils peuvent quitter à six heures.

Mardi et jeudi, en hiver, études jusqu'à 3h50 ; en été, de 2 heures à 3h15 et de 3h30 à 4h30.

N.B. les élèves qui prennent le train pour Maastricht, peuvent également quitter à 3h55 avec l'autorisation de leurs professeurs respectifs. Cette autorisation sera accordée aux élèves qui donnent entière satisfaction; les autres partent par le train de 5h21.



Extrait de l'album d'un jubilaire 2004

grande famille des anciens

dans la grande famille des anciens



La première scientifique 1961.
De gauche à droite : Guillaume Wenstenraad, M. l'abbé Castiau, Jean Mordant, Dieudonné Liebens, Maurice Dodémont, Martin Denis, Jean-Marie Demonceau, Jean Lesuisse.

NOUVELLES, EN BREF, DU COMITÉ DE L'AMICALE

La réunion du Comité de ce 17 mai a développé les points suivants.

- La journée du 30 avril a été une grande réussite. Le Comité en fait l'analyse et remercie tous les organisateurs.
- Le trésorier de l'ASBL, Benoit, remet les documents financiers. L'analyse montre que les finances sont saines.
- La remise des diplômes des Rhétos 2010 est fixée au 19 mai.
- Gilbert Lesoinne s'interroge sur la tenue de l'AG de l'Amicale. A officialiser lors de la Journée des Anciens.
- Une excursion aura lieu le 08 octobre 2011. Une commission est créée avec Francis, Luc, Gilbert et André, ils attendent les bonnes volontés pour les aider.
- Armand propose de placer une photo de la communauté éducative datant de 1904 dans le hall d'entrée. Accord du Comité. Un article paraîtra dans un Union prochain à ce sujet.
- La prochaine réunion est prévue le 19 septembre 2011 à 20 h.

YANEK.

NOUS AVONS LE PLAISIR DE VOUS INFORMER...

... que le 23 avril 2011, notre ancien Georges THINES (Rhéto 1941) a été fêté pour son 88e anniversaire dans le cadre de la journée mondiale du livre et de l'auteur, en la Maison de la poésie à Amay. La revue "l'Arbre à paroles" a consacré son dernier numéro à "notre" poète et académicien. (Libre Belgique du 18 avril 2011). L'Amicale se fait un plaisir de s'associer aux félicitations décernées à Georges Thines, son ancien, qui, on s'en souviendra, a participé en 1991, au 50^e anniversaire de sa sortie du Collège; à cette occasion, il a prononcé une remarquable allocution sur "le Temps".

...de la naissance de Félix, frère de Nina, le 3 avril 2010, au sein du foyer de Benoît WAGELMANS (Rhéto 96) et d'Anne-Sophie JOSKIN, elle-même petite-fille de feu Gilbert Joskin (Rhéto 1934) et de Madame Ninette Colson, sœur de notre regretté Nica COLSON (Rhéto 1936).

Cordiales félicitations de l'Amicale aux heureux parents.

missionnaire au Congo (1950-1982) puis visiteur des Lazaristes de Belgique (1982-1988) et enfin curé à N-D. de Houraing (1982-2001) où ses obsèques ont été célébrées.

Il fut élève au Collège Saint-Hadelin de 1938 à 1943 dans le cadre du Petit Séminaire des Lazaristes à Devant-le-Pont, et donc confrère de Daniele Martello.

(Merci à Gilbert Lesoinne de nous en avoir transmis l'information).

- Le 21 février 2011, de M. Jean NYS (Rhéto 1951)
- Le 15 mars 2011, de M. Arnaud DEMONCEAU (Rhéto 97) de Richelle
- Le 26 avril 2011, de M. Geoffrey TOCK de Boirs
- Le 18 mai 2011, de M. Tony BEI, ancien professeur à l'Institut du Sacré-Cœur puis au Collège St-Hadelin. Il fut le créateur de l'option des sciences sociales.
- Le 18 mai 2011, de M. Marc GISLAIN, (Rhéto 1974). Il était le fils aîné de M. Georges Gislain, ancien professeur au Collège.

NOUS AVONS LE REGRET DE VOUS ANNONCER LE DÉCÈS,

- Le 22 janvier 2010 à Renaix, du Père Désiré GEORGES (Rhéto 1943). Lazariste, ordonné prêtre à Ans le 10 avril 1950, il fut

L'Amicale présente aux familles endeuillées ses plus sincères et chrétiennes condoléances et invite ses lecteurs à prier pour ces anciens et les leurs.

J'AI RENCONTRÉ LE PÈRE DANIELE MARTELLO

LES VINGT ET UN RHÉTORICIENS sortis de Saint-Hadelin en juin 1961, comptent parmi eux un prêtre. Comme tous, il a fait à ses quatorze condisciples réunis pour leur jubilé de sortie du Collège, le cadeau de sa présence à la journée annuelle de l'Amicale des Anciens de Saint-Hadelin, ce samedi 30 avril 2011. Mais en plus il a concélébré pour eux l'eucharistie et prononcé une très belle homélie qu'on a pu lire par ailleurs.

J'ai rencontré Daniele MARTELLO qui m'a raconté son histoire. Né à Roana en Vénétie dans la province de Vicenza, il a suivi à l'âge de six ans, ses parents en Belgique, comme tant d'italiens fuyant la misère après la guerre.

Il a fait ses humanités au Collège Saint-Hadelin dans le cadre du Petit Séminaire que les Pères Lazaristes avaient créé à Devant-le Pont, dans le bâtiment qui allait devenir l'Académie de Musique de Visé.

Ordonné prêtre dans la congrégation des Lazaristes en 1969, il fut nommé et est toujours directeur provincial des Filles de la Charité -ces sœurs à grandes cornettes blanches qui s'occupent des plus pauvres- ce qui l'a conduit à de nombreux déplacements surtout au Congo et au Cameroun. En parallèle, le Père Martello est aumônier des Equipes Notre Dame du Secteur de Liège. Il fut aussi professeur de religion dans les écoles techniques et professionnelles de Seraing et Vicaire dominical dans la paroisse de Lise-Notre-Dame.

Des nombreux Lazaristes qui existaient à l'époque, nos plus anciens se rappelleront sans doute les deux frères GABBIADINI et les deux frères SCHMETZ, et surtout feu le Père André RENSON (Rhéto 1943) qui fut pendant plusieurs années un fidèle de nos assemblées générales des Anciens.

Aujourd'hui, les Lazaristes ne sont plus à Liège -signe des temps- que deux : Daniele MARTELLO (Rhéto 1961) et Albert GABBIADINI (Rhéto 1946), tous deux anciens de Saint-Hadelin.

Encore merci à Daniele de sa présence parmi nous et surtout de son témoignage de prêtre au service de Dieu et des hommes.

 **VIEUX OU ÂGÉ ?**

Comment se fait-il qu'avec la retraite, certains deviennent simplement "âgés", alors que d'autres deviennent "vieux" ?

C'est parce qu'être âgé, c'est différent d'être vieux.

Alors que l'âgé pratique le sport, la découverte, les voyages, le vieux se repose.

Alors que l'âgé a de l'amour et de l'amitié à donner, le vieux accumule les jalousies et les rancœurs.

Alors que l'âgé fait des plans pour son futur, le vieux n'a que la nostalgie du passé.

Alors que l'agenda de l'âgé comprend surtout des lendemains, le calendrier du vieux ne contient que des "hier".

Alors que l'âgé apprécie les jours à venir, le vieux souffre du peu de jours qui lui restent.

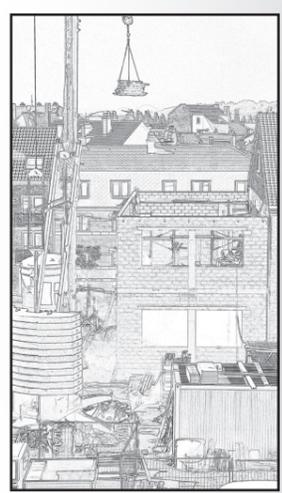
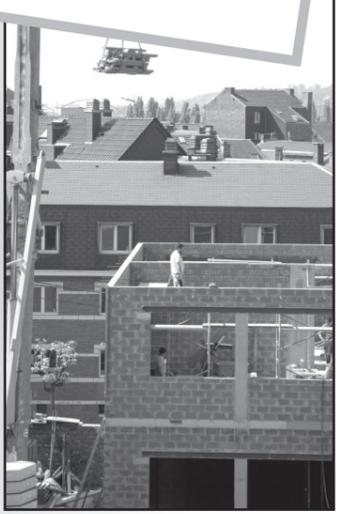
Alors que l'âgé fait des rêves en dormant, le vieux fait des cauchemars.

Il n'est pas question pour moi, pour nous, d'être vieux. Car, nous avons tant d'amour et d'amitié à donner, tant de projets à réaliser, tant de choses à faire... Que nous n'avons ni le droit ni le désir d'être vieux.

En tous les cas, c'est ce que je vous souhaite, à toutes et à tous.

Cette rubrique est importante pour la vie de notre Amicale en ce qu'elle informe tous nos membres des nouvelles qui concernent les uns et les autres et permet à chacun de réagir vis-à-vis de ceux qu'il a connus. Mais elle ne sera efficace que si tous, nous l'alimentons.

Merci donc à ceux qui déjà fournissent des informations à notre rédaction, et appel à tous pour nous transmettre les nouvelles que nous pourrions ignorer.



DANS LE N° 233

Un article sur les différents chantiers du Collège, actualité du moment. Il vous sera proposé, avec la collaboration de Francis Creusen, architecte auteur des projets et membre de l'Amicale et de de l'équipe de rédaction de l'Union.

